

## ECHOS DU SOUPER-CONFERENCE (suite)

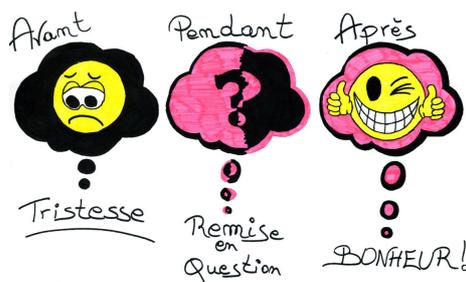
### Avec le recul du temps

Appelées à témoigner sur "l'après", les étudiantes de Gosselies nous ont fait part de ce que leur voyage avec EBS avait changé dans leur vie de tous les jours:

En premier lieu, il y a cette capacité à relativiser ses besoins (*est-on vraiment si malheureux de ne pas avoir sa télévision personnelle dans sa chambre ? se demande Sophie*) et ses problèmes (*une grève de bus le jour d'un entretien d'embauche ? Laure, qui aurait sûrement paniqué "avant", utilise sa créativité et trouve une solution*) ; *Amoul solo...* Il y aussi l'attention aux besoins de l'autre: même si



Laure, Vanessa, Tiziana et Sophie, concluent leur témoignage respectif par un mot-clé.



Un dessin d'Alisson, qui résume bien son évolution.

elle n'apparaît pas (encore) comme "rare" chez nous, l'eau est au Sénégal un bien précieux, qu'il faut utiliser sans gaspiller ; depuis qu'elle est rentrée du Sénégal, Vanessa l'a appris à son filleul.

Il y a bien sûr l'expérience de l'accueil, la joie du partage et de la vie ensemble; une expérience si simple, mais qui ne va plus de soi, ici. De retour du Sénégal, ces jeunes - mais aussi leurs parents, c'est communicatif - ont osé aller à la rencontre de personnes d'origine étrangère, leur parler, les découvrir au-delà de leurs représentations habituelles et de leurs préjugés. Tiziana et sa maman parlent avec le facteur sénégalais et Vanessa se sent

plus à l'aise face aux petits allochtones dans sa classe.

Vivre avec les Africains leur a permis de mieux se connaître elles-mêmes, de réfléchir sur leurs valeurs, leur culture, leur manière d'être ou d'enseigner.

### Du rap comme conclusion!

Pour terminer la partie académique, Romain, parti au Sénégal cet été avec le groupe "AMO" de Thuin, nous a offert un morceau de rap de sa composition, morceau dont vous pouvez également voir le clip sur youtube.



Romain chante, accompagné des témoins

## TEMOIGNAGE D'ANCIEN

Simon était étudiant à la Haute Ecole Saint Roch quand il a découvert le Sénégal avec EBS. Il y est retourné cet été, avec son groupe de "Jeunes en Route", de Herve. Il nous conte sa seconde expérience, qu'il qualifie lui-même de "tout aussi enrichissante". Notons que les "récidivistes" sont de plus en plus nombreux, surtout parmi les jeunes instituteurs.

Il y a quatre ans, je suis parti avec EBS pour un stage dans le village de N'Doffane. L'Afrique, c'était une première pour moi et ce voyage m'a permis de découvrir de nombreuses richesses quelque peu oubliées chez nous. Je suis revenu enchanté par ce merveilleux voyage qui m'a permis d'avoir une autre vision de l'Afrique mais aussi de moi-même. Je gardais en mémoire tous ces sourires, ces échanges, ces rencontres que j'avais pu réaliser et je me disais déjà dans ma tête, "Je reviendrai !". Cette année-là, j'ai terminé mes études et j'ai commencé à enseigner... Mais je gardais en tête mon idée d'un second séjour là-bas.

Etant dans un groupe JER, nous cherchions un projet, et je proposai à mon groupe de partir au Sénégal avec EBS. Avec l'aide de M. Grégoire et de notre accompagnatrice Nicole, et avec la motivation de l'ensemble du groupe, nous avons pu préparer au mieux ce séjour ! Nous avons trois objectifs:

avant le voyage, récolter € 3000 pour construire une nouvelle salle de classe; sur place, aller à la rencontre de la population locale, et repeindre les trois salles de classe du village de M'Belonghout, dans lequel nous logions. Pendant plus d'un an, nous avons organisé différentes manifestations et nous sommes arrivés à notre but.

Quelle joie ce fut de vivre cette seconde expérience. Etant un peu plus âgé, j'ai pu mieux prendre conscience des notions essentielles qu'ils véhiculent telles que l'écoute, le partage, l'échange, la rencontre... C'est une expérience différente, qui m'a aussi permis de vraiment comprendre les objectifs d'EBS qui se résument, il me semble, par le nom de cette revue : "Coup de Pouce". En effet, sur place, nous avons placé deux balançoires, poncé et repeint trois salles de classe, animé les enfants... Mais ceci avec l'aide de villageois et des enseignants de l'école, le but n'étant pas d'aller

faire tout mais de travailler ensemble. Les M'Belonghutois nous ont accueillis comme de véritables habitants de leur village. Un échange authentique a eu lieu et une relation sincère a pu s'établir ! Je les en remercie énormément... Ce voyage fut très enrichissant et a permis à chacun d'entre nous d'acquérir une autre vision du monde dans lequel on vit et que l'on ne connaît que trop peu... Une véritable leçon de vie ! Je reviens une nouvelle fois la tête remplie de souvenirs et toujours avec la même envie : y retourner !



Repeindre - avec les villageois - les trois salles de classes de M'Belonghout était un des objectifs de Simon et de son groupe de JER